Mobilité : La Fédération Italienne des CEMÉA (FITCEMEA) au REN 2025

Les Rencontres de l’Éducation Nouvelle (REN) 2025 se sont tenues à Ancelle, en France, du 20 au 24 août 2025 réunissant certains membres de la FICEMEA grâce à son dispositif de mobilité solidaire. Dans ce cadre, Lamine Drame et Patrizia De Vito représentants la Fédération Italienne des CEMÉA (FITCEMEA) ont vécu une immersion complète dans l’univers des pédagogies actives et de la coopération éducative.

Après une séance d’accueil et de présentation, chacun a rejoint son stage de formation. Lamine a intégré le stage consacré aux jeux traditionnels et aux pratiques physiques, animé par des formateurs venus de France, de Martinique, de Guyane, de Belgique et d’Italie. Le groupe comptait 26 participants d’horizons variés. Les journées alternaient entre pratique des jeux, discussions autour des règles, adaptations possibles, et analyses collectives visant à comprendre les différentes émotions vécues. Ces moments, parfois intenses, ont mis en lumière les enjeux de coopération, de respect des règles, d’inclusion et de gestion des frustrations. Un exemple marquant fut celui du jeu Sagamore, dont le déroulement a suscité un débat profond sur le sens du collectif et les effets du non-respect des consignes. Le stage s’est conclu par une production en trois groupes : l’un chargé de concevoir un projet BAFA 3, un autre dédié à l’invention d’un jeu traditionnel testé sur place, et un dernier orienté vers une réflexion plus politique. Les participants ont également contribué à la vie quotidienne du lieu, préparant les repas et assurant les services en rotation, prolongeant ainsi l’esprit coopératif de l’éducation nouvelle.

Pendant ce temps, Patrizia participait au stage « Éducation à l’Environnement et au Vivant », organisé dans une maison en bois au bord d’une rivière, véritable laboratoire écologique. Les stagiaires y disposaient d’une bibliothèque, d’outils d’observation naturaliste, de photographies et d’objets pédagogiques. Les matinées étaient consacrées à l’exploration de la nature environnante : observation des marmottes et des oiseaux, écoute attentive de la faune et découverte des paysages d’Ancelle au lever du soleil. Les après-midis mêlaient expérimentations pratiques, échanges pédagogiques et création collective. Bien qu’elle ait ressenti au début une difficulté liée à la langue française, elle a rapidement été soutenue par les formateurs et plusieurs stagiaires bilingues. Ce soutien lui a permis de participer pleinement, de partager ses réflexions pédagogiques et de revisiter certaines expériences professionnelles à la lumière de cette immersion.

La dimension interculturelle a profondément marqué les deux participants. Patrizia souligne l’ambiance chaleureuse et familiale des CEMÉA, renforcée par l’organisation collective des repas, les échanges informels et l’entraide naturelle entre participants. Cette atmosphère a favorisé un sentiment d’appartenance, malgré la diversité des langues et des cultures. Les conférences du soir, dont celle consacrée à « Montessori et nouvelle éducation », ont suscité débats et interrogations. Patrizia, qui a suivi la méthode Montessori dans sa formation, a été surprise par certaines interprétations présentées et a engagé une réflexion sur la transmission, la rigueur scientifique et les différentes manières d’aborder l’héritage des pédagogies actives. Si certaines idées lui semblaient en décalage avec son expérience, cette conférence a renforcé son désir de mieux comprendre les perspectives croisées de l’éducation nouvelle.

Les deux participants mettent en lumière l’importance de

renforcer la mobilité internationale au sein de la FICEMEA. Au-delà des dispositifs financiers, ils appellent à multiplier les échanges entre centres, à établir un réseau stable permettant aux jeunes et aux professionnels formés en CEMÉA de vivre des immersions transnationales, à documenter les pratiques éducatives des différents pays, et à rendre accessibles les pédagogies actives dans les parcours universitaires, notamment à l'heure où l'intelligence artificielle transforme le monde du travail et redéfinit les compétences transversales nécessaires aujourd'hui.

Lamine retient de son côté la richesse des apprentissages vécus, l'importance du cadre coopératif et la découverte de la reconnaissance institutionnelle dont bénéficient certaines qualifications françaises comme le BAFA. Patrizia exprime une profonde gratitude envers les organisateurs, les formateurs, les équipes de cuisine et de service, ainsi que les participants qui l'ont accompagnée. Tous deux évoquent les rires, les moments forts, les amitiés nouvelles et la conviction que cette expérience marquera durablement leur engagement éducatif. Ils espèrent poursuivre cette dynamique lors de Convergence 2026, convaincus que les REN constituent un espace vivant, puissant et transformateur où la pédagogie prend sens par l'expérience, la coopération et l'ouverture au monde.

- Lamine DRAME
- Patrizia DE VITO

Ceméa France à Budapest : Mobilités Education des adultes Erasmus+

Dans le cadre des mobilités *Éducation des adultes* du programme Erasmus+, les Ceméa France, l'ICEM, le GFEN et le Secours Populaire Français ont participé, du 20 au 23 octobre 2025, à une visite d'étude organisée à Budapest par l'association Geyrekparadicsom.

Animée par László et Lonci Tobias, l'association s'appuie sur un vaste réseau d'acteurs et de structures hongroises qui ont permis aux participants de découvrir concrètement la mise en œuvre des pédagogies alternatives et de mieux comprendre les spécificités du système éducatif hongrois.

Pendant 04 jours, les participant.e.s ont visité plusieurs structures notamment la Maison Pikler et une crèche de la commune de Péteri et ont rencontré des associations et personnalités engagées telles que le mouvement Freinet ou encore le mouvement Tanítanék.

Ces échanges ont offert l'occasion d'aborder en profondeur les enjeux éducatifs actuels en Hongrie, ainsi que la défense des libertés et droits fondamentaux en Hongries, tout en établissant des parallèles avec la situation en France.

TREFORT

Mobilité : Les CEMÉA Belgique participent aux REN 2025

Du 20 au 24 août 2025, les CEMÉA France ont organisé les **Rencontres de l'Éducation Nouvelle (REN)** à Ancelle, un rendez-vous incontournable du mouvement qui rassemble des acteurs et actrices de l'éducation de l'ensemble des associations territoriales françaises. Ce moment constituait également un point de rendez-vous possible pour les membres de la FICEMEA. Parmi les délégations présentes, six membres des CEMÉA belges décrivent une expérience riche en découvertes, en échanges et en apprentissages. Ces rencontres ont permis à chacun.e de plonger au cœur des pratiques éducatives portées par le réseau français, tout en confrontant les réalités et les approches propres à la Belgique. Les participant.es ont intégré différents stages thématiques, reflétant la diversité des champs d'action du mouvement.

Lukas, par exemple, a rejoint le stage consacré à la pratique de l'étude relative à l'environnement et au vivant (ERE), un espace d'expérimentation et de recherche personnelle autour de la pédagogie active. Il en retient une approche profondément ancrée dans l'action (« apprendre par l'agir ») ainsi qu'une occasion précieuse de comparer les démarches formatives entre les CEMÉA France et Belgique.

Flore, quant à elle, a participé au stage « Activité manuelle, plastique et livre ». À travers le travail de la terre, du carton, du bois et la réflexion sur le livre comme outil éducatif, elle a pu revisiter les fondements des CEMÉA, se confronter à des pratiques différentes tout en observant les effets du cadre et de la posture des formateur.trices sur le

vécu des participant.es.

Pour Zazie et Georgianne, le stage « Jeux traditionnels, sportifs et de plein air au cœur de l'Éducation Nouvelle » fut un moment de découverte et de réflexion. Zazie, qui participait pour la première fois aux REN, a été marquée par la richesse des échanges et la possibilité de rencontrer de nouvelles manières de faire. Elle souligne la force du réseau et l'intérêt d'avoir pu confronter les approches entre animation de jeunes et formation d'adultes.

Georgianne, de son côté, a apprécié l'analyse des jeux et les discussions collectives qu'elle aurait cependant voulu prolonger. Elle a aussi mesuré les nuances entre les pratiques françaises et belges, tant dans les méthodes que dans les moyens mis en œuvre.

Pour toutes et tous, les REN ont constitué un espace de formation et de décentrement, un lieu où l'on apprend autant sur soi que sur les autres. Au-delà des contenus, les participant.es belges retiennent la richesse des rencontres, des échanges informels et la sensation d'appartenir à un réseau vivant, solidaire et engagé. Les moments de dialogue, autour des repas ou des pauses, ont permis de tisser des liens entre les différentes régions et d'enrichir la compréhension mutuelle des réalités de terrain. Quelques suggestions ont néanmoins été évoquées pour les prochaines mobilités : accorder davantage de temps à l'analyse collective, trouver des manières d'initier les internationaux aux « spécificités françaises » (explication sur le vocabulaire, les acronymes…), ou encore renforcer la visibilité des CEMÉA belges à travers la diffusion de leurs outils et supports sur place. Tous et toutes s'accordent à dire que les REN constituent un espace-temps particulièrement intéressant, un lieu de rencontres,

d’expérimentation et de formation où se vit concrètement l’Éducation Nouvelle. Pour les CEMÉA belges, cette expérience fut bien plus qu’un simple séjour : une immersion dans un mouvement qui partage les mêmes valeurs, mais qui les exprime avec d’autres accents, par d’autres pratiques, dans d’autres contextes. Chaque journée intense se terminait par des idées à explorer, des liens à cultiver et la conviction renforcée que l’éducation populaire, lorsqu’elle se pense et se vit collectivement, est un levier puissant pour transformer le monde.

- **Lukas**
- **Flore**
- **Zazie**
- **Georgianne**

sa place
Éducation
critique,
et engagement
citoyen
Oser le culturel,
pour s'ouvrir
aux autres
Pour une
politique publique
d'accueil et
d'éducation

-

Madagascar : CEMEA Madagascar participe à une mobilité en Roumanie (Arad)

Grâce au projet Vi-act, une continuité du projet Building Bridges, il y a la coopération entre les pays de l'Europe comprenant la Belgique, la Roumanie et la Bulgarie et ceux de l'Océan Indien dont Madagascar, les Seychelles et l'Île Maurice. Ce projet vise surtout l'échange virtuel des jeunes entre ces six pays à travers le numérique. L'objectif hormis l'échange est l'apprentissage par les ludifications, l'échange de culture.

Du 19 au 23 juin 2025, une équipe des CEMEA Madagascar composé de son président (RANDRIANASOLO Manankieferana) et du trésorier (RAHAJASON Mioratiana Nantenaina) ont pris part à une rencontre à Arad (Roumanie) organisé par EIVA. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des activités du projet « Virtual in Action – Fostering Virtual Learning Skills in Youth Sector » qui couvre Belgique, Bulgarie, Madagascar, Maurice, Roumanie, Seychelles.

Les objectifs du projet sont les suivants :

1. Création d’un centre virtuel de la jeunesse UE-Afrique et mise en œuvre de trois modèles différents : échanges de jeunes bi-tri-multi, semaine virtuelle de développement de la jeunesse et Sommet virtuel de la jeunesse, qui pourront servir de modèles futurs de coopération virtuelle ;
2. Formation de plus de 80 animateurs jeunesse à la conception et à la mise en œuvre d’échanges virtuels de qualité axés sur les échanges interculturels et les besoins de développement personnel des jeunes ;
3. Développement des compétences essentielles d’au moins 3 000 jeunes dans le cadre d’activités d’échanges interculturels virtuels UE-Afrique ;
4. Création d’un ensemble complet d’échanges interculturels virtuels de jeunes de qualité, à utiliser dans les pays partenaires et au-delà.

Quatre (04) organisations membres de la FICEMEA étaient présentes à cette rencontre. Ce sont : CEMEA Madagascar, EIVA (organisateur), Centre d’Education et de Développement des Enfants Mauriciens (CEDEM) et Association Seychelloise pour la Jeunesse et l’animation (ASJA).

Pour RANDRIANASOLO Manankieferana (président de CEMEAM), cette rencontre physique a été bénéfique pour eux. Il affirme que la mobilité a été un moment de connaissance mutuelle, de partage d’expérience en matière de numérique, de partage des réalités de chaque pays.

Mobilité internationale : Miroir Vagabond participe au Festival de théâtre en Inde

Miroir Vagabond a participé au festival de théâtre organisé par la structure Natya Chetana sur le thème : l’eau, les femmes et la jeune génération autour des activités des ateliers de réflexion, de théâtre et de spectacle. Il a regroupé plus de 40 personnes du village.

Du 19 janvier au 9 février, Patrick NAVATTE s’est rendu en Inde pour participer au festival de théâtre de Natya Chetana en Inde, membre de la FICEMEA. Cette activité rentre dans le cadre du programme de mobilité de la FICEMEA.

Durant son séjour, il a dirigé un atelier du 27 janvier au 01 février 2025 pour un groupe de huit personnes qui a été présenté au Festival. Avec Subodh Patnaïk, Directeur de Natya Chetana, Patrick a animé une journée théâtre avec un groupe d’enfants et d’adolescents d’une association travaillant dans les zones tribales. Il a participé à l’entièreté du festival.

70ème anniversaire des CEMEA Martinique

Le 16 mars 2025, les CEMEA Martinique inauguraient leurs nouveaux locaux situés à Le Lamentin. Et dans ce Centre Victor Marty, ils fêtaient aussi leur 70ème anniversaire !

Une réunion bien agréable où l'équipe actuelle, des professionnel.le.s et des mi

lit
ta
nt
.e
.s
,
de
s
sy
mp
at
hi
sa
nt
s
et
de
s
am
is
de
s
CE
ME
A
Gu
ya
ne
et
de
s
CE
ME
A
Gu
ad
el

ou
pe
ét
ai
en
t
pr
és
en
ts
.

Parmi eux, des jeunes et des anciens s’échangeaient des pratiques et des relations de faits qui ont marqué la grande et la petite histoire de l’association. Toutes et tous parlent cependant au présent ancré.e.s qu’ielles sont dans des réalités contemporaines à faire évoluer.

Les CEMEA Martinique réalisent ce travail au travers d’actions de formation (le BAFA, des formations qualifiantes en animation, en travail social, …), de la réalisation d’actions culturelles et socio-culturelles, de projets de création artistique, de lieux où se tissent des liens entre des habitants de quartiers de diverses municipalités de la Martinique, par des festivals dont celui de la Marionnette, etc… La présence des CEMEA Guyane et Guadeloupe est le signe de la collaboration étroite que ces 3 associations territoriales développent au sein de leur groupe CEMEA-Antilles Guyane des CEMEA France.

Pa
r

ailleurs, à l'occasion de son 70ème anniversaire, les CEMEA Martiniquement or

ga
ni
sé
un
co
ll
oq
ue
le
s
17
et
18
ma
rs
.
Il
ra
ss
em
bl
ai
t
 d
es
an
im
at
eu
rs
,
le
s
pr
és
id
en

t.
e.
s
an
ci
en
.n
e
(C
la
ud
ie
Eg
ui
en
ta
)
et
no
uv
ea
u
(P
ie
rr
e
Pr
oc
ol
am
),
de
s
pe
rs
on
ne

s
en
fo
rm
at
io
n,
de
s
re
pr
és
en
ta
nt
s
de
di
ve
rs
mi
ni
st
èr
es
(D
RA
C,
Je
un
es
se
et
sp
or
ts
,

…)
,
de
s
in
te
rv
en
an
ts
un
iv
er
si
ta
ir
es
,
 J
ea
n-
Ba
pt
is
te
Cl
er
ic
o
po
ur
l’
As
so
ci
at
io

n
Na
ti
on
al
e
de
s
CE
ME
A
Fr
an
ce
et
Yv
et
te
LE
CO
MT
E
de
la
FI
CE
ME
A.

Selon la présidente de la FICEMEA, Yvette LECOMTE : “Ensemble nous avons abordé l’éducation populaire sous différents aspects : par ses aspects historiques, en revisitant et critiquant divers concepts et définitions de culture et leurs manières de représenter nos actions ; en parcourant la présentation de nombre de réalisations très porteuses des CEMEA Martinique, mais aussi des CEMEA Guadeloupe et des CEMEA

Guyane ; et en faisant le point sur l’action des CEMEA France. Bien sûr, des particularités ont été mises en évidence comme celles de la culture créole ou de la culture du peuple guyanais ; plus généralement dit, nous avons aussi échangé à propos du poids de cultures dominantes face à la nécessaire reconnaissance de la diversité culturelle, celle de la culture antillaise; ou encore les conséquences culturelles, sociales et politiques, entr’autres, de la colonisation ou de la pratique de l’esclavage. Ont été aussi abordés les conditions de développement possible de nos pratiques culturelles et de formation dans un monde où la marchandisation des actes culturels et les coupes sombres ou leurs menaces dans les financements publics produisent aussi leurs effets. Les représentant.e.s des ministères de la Culture et de Jeunesse & Sports, de la municipalité du Lamentin, présents lors de ce colloque et de la séance anniversaire ont dit toute l’importance qu’ielles reconnaissent à la réalité de l’action développée par les CEMEA”.

Cemea Congo : Plaidoyer en faveur de la paix dans la partie orientale de la République Démocratique du Congo

Le Conseil d’administration de la FICEMEA apporte son soutien au « Plaidoyer en faveur de la paix dans la partie orientale de la République Démocratique du Congo ».
En effet cette zone géographique de la RDC traverse une situation qui dure depuis des décennies maintenant. Une situation qui a fait d’innombrables morts et victimes de violences, qui prive beaucoup trop de citoyen.ne.s de la jouissance de leurs droits les plus élémentaires dont celui à l’Education. Une situation qui est davantage exacerbée depuis janvier 2025.

Particulièrement, la FICEMEA soutient le plaidoyer des CEMEA Congo en faveur d’un retour à la paix et d’une action urgente pour l’accès des communautés à l’éducation dont Emmanuel Kazadi Tshishiku (vice-président de CEMEACO) nous indique ô combien celui-ci est mis à mal voire anéanti dans cette région du Kivu. Pour nous, il est fondamental de permettre à nouveau une éducation dans des conditions soutenables : pour construire non seulement un monde pacifié, un monde où les droits fondamentaux des êtres humains sont respectés, où les citoyens et citoyennes de cette région seront en situation de construire leur monde.

Au nom du Conseil d’Administration de la FICEMEA,
Yvette Lecomte, Présidente

Lire la note de plaidoyer

Le Délégué Permanent de la FICEMEA échange avec l’équipe du CAEB au Bénin

Dans le cadre de sa prise de fonction de Délégué Permanent (DP) de la FICEMEA, Sylvain DALA a eu une rencontre d’échange avec les responsables de Conseil des Activités Éducatives du Benin (CAEB) à Porto-Novo (Benin).

Rappelons que le CAEB est une organisation membre de la FICEMEA. Étaient présents à la rencontre, le Directeur Exécutif et la chargée de programme du CAEB, respectivement, Paul LOKO et Esther CAPKO. Le Délégué Permanent était accompagné par le Directeur régional des opérations de Solidarité Laïque-Afrique de l’Ouest, Ganza BUROKO.

La rencontre a été ponctuée par des présentations, des échanges sur les missions et défis du poste de DP, les aspects administratifs et des conseils. À l'entame des échanges, l'équipe du CAEB a manifesté sa satisfaction de l'effectivité de la prise de poste du DP et de sa présence dans leurs locaux. Les échanges se sont poursuivis sur les missions de Sylvain en tant que DP. L'équipe du CAEB a souligné les grands défis à relever pour un bon fonctionnement de la FICEMEA. C'est entre autres, l'animation, la communication, la coordination, le suivi et la mobilisation des ressources. Ils ont insisté sur la nécessité de redynamiser les membres en général et les différentes commissions régionales en particulier. Conscient des enjeux et des défis de sa responsabilité en qualité de Délégué permanent, Sylvain rassure l'équipe du CAEB, de son engagement et de son dévouement à remplir les missions qui lui sont confiées.

Au terme des discussions, l'équipe du CAEB a prodigué des conseils au DP pour une meilleure réussite dans ses missions. Elle se dit être disponible pour toute assistance. Merci à l'équipe du Conseil des Activités Éducatives du Benin (CAEB) pour leur accueil chaleureux et leur engagement.

Ensemble, nous continuons à tracer le chemin vers un monde

meilleur.

De la Gauche à la droite : Ganza BUROKO (SL), Paul LOKO (CAEB), Esther CAPKO (CAEB) et Sylvain DALA (DP)

Assemblée Générale d’octobre 2024

L’assemblée Générale de la FICEMEA s’est tenue à Saint Herblain en France les 28 et 29 octobre 2024. C’est en présence de 23 personnes, issues de 16 organisations membres et représentant 14 pays que l’instance a pris connaissance des

travaux et budgets engagés, en cours et à venir.

Au cours de cette Assemblée Générale, les membres ont approuvé les formalités administratives et financières de la fédération ainsi que d’autres dossiers qui sont en cours et à venir. Les membres du Conseil d’Administration s’étant réuni lors d’un Séminaire de 4 jours en juillet 2024 à Bruxelles, de nombreux dossiers étaient au travail et ont pu être présentés.

Photo du Conseil d’Administration – Séminaire de juillet 2024 à Bruxelles

Parmi les nombreux échanges lors de cette Assemblée Générale, les membres de l’instance ont notamment pu prendre connaissance du recrutement d’un nouveau délégué permanent – Sylvain DALA dont la prise de poste est annoncée au 1er novembre 2024. L’instance s’en félicite et s’encourage à l’accompagner dans sa mission et à redynamiser les actions de la fédération. Pour ce faire, lors de l’Assemblée Générale, les membres de l’instance ont travaillé en groupe au calendrier des évènements de 2025, à leurs modalités organisationnelles et logistiques et à la mise en œuvre de plaidoyers et de ressources pédagogiques.

Photo d’un des groupes de travail – Assemblée générale octobre 2024

Photo : Productions des groupes de travail – Assemblée générale octobre 2024

Les membres du Conseil d'Administration remercient l'ensemble des membres de la Fédération et poursuivent les orientations prises lors de cette Assemblée. A l'avenir, la réflexion engagée autour des visas va également se poursuivre. Effectivement, des membres n'ont pas pu se rendre comme prévu à l'Assemblée générale, faute de visa, ce qui interpelle le réseau et impacte le déploiement des actions à l'international.

LA FICEMEA demain : vers plus de solidarité et de coopération internationales !

Du 10 au 13 février 2020, se sont retrouvé.es à Liège, Belgique, une grande partie des représentant.es des organisations membres de la FICEMEA !

Un moment de
réflexion, de partage et d'internationalisme, recette préférée de la Fédération.

Les objectifs de cette rencontre étaient de construire ensemble demain, de nouveaux modes de diffusion de nos outils et de nos pratiques, de repenser le fonctionnement interne de notre réseau et de continuer à faire valoir et apprécier nos principes à l'échelle internationale !

L'occasion de pouvoir analyser ensemble le contenu de la mallette de la FICEMEA comportant les différentes publications produites par les membres de notre réseau, et permettre de voir germer de nouvelles idées collectives de diffusion de nos

outils !

Grâce à leurs échanges fructueux, les membres ont mis en place une nouvelle stratégie de fonctionnement et de communication, avec le souhait d'élargir le réseau de la FI et de renforcer la capacité de développement propre de chaque commission régionale de notre fédération !

Une chose est sure, les membres de la FICEMEA confirment l'importance
de développer des partenariats à échelle globale, de continuer la
poursuite de création de ponts entre nos pays et nos cultures, richesse de notre mouvement !

Nous vous invitons à suivre de près les projets de la FICEMEA, qui
fait peau neuve, qui développe tant de projets communs aujourd'hui
et est bien déterminée à continuer demain !

Groupe Vocal "C'est des Canailles !"

Erasmus+

FAUT QU'ÇA BOUGE! BIJ